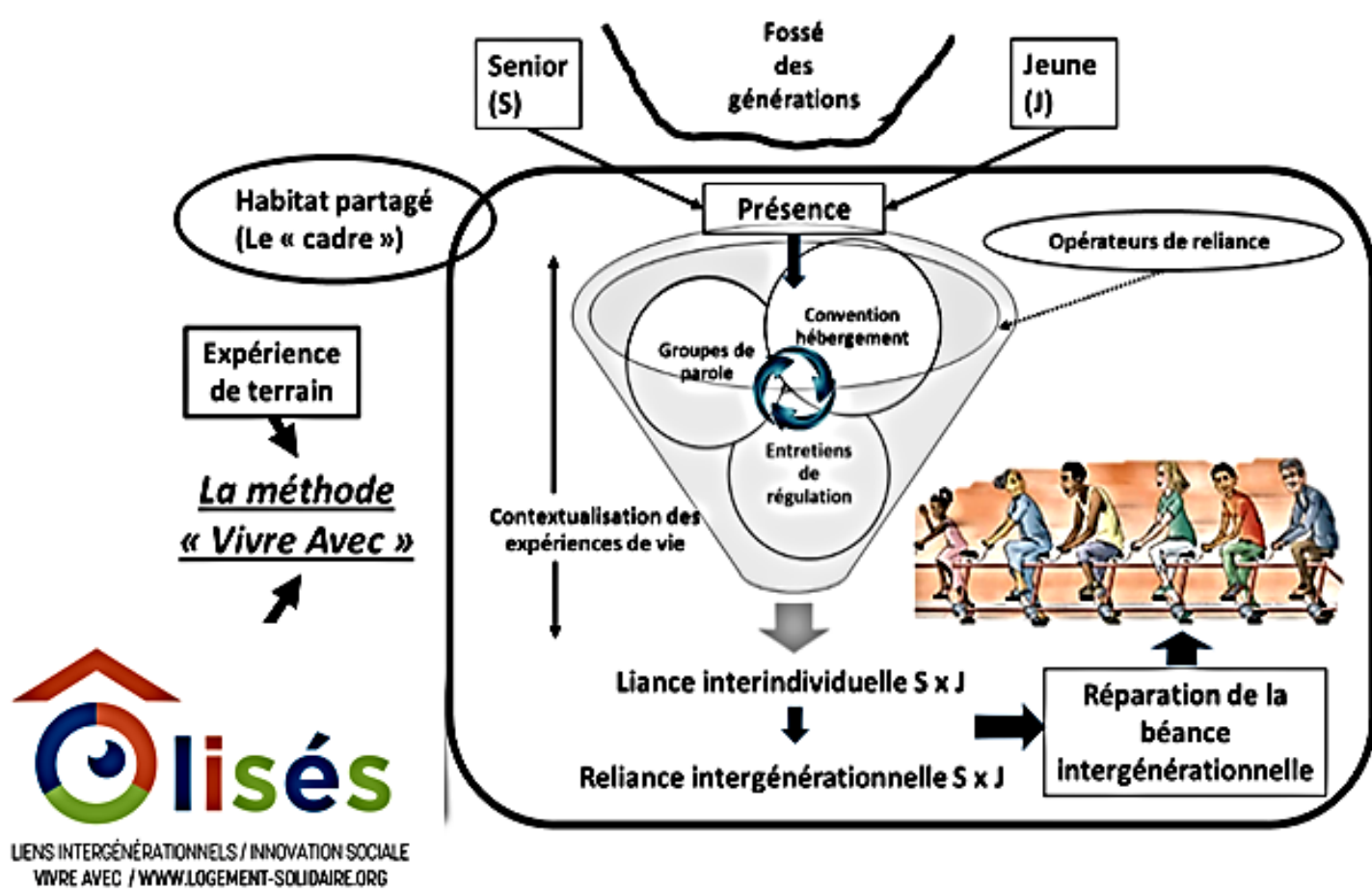


La méthode « Vivre Avec », c'est un cadre (un habitat partagé), qui engage un processus de « contextualisation intergénérationnelle » autour d'un principe actif (la **Présence**) optimisé par au moins trois opérateurs de reliance (la convention d'hébergement, les groupes de parole, les entretiens de régulation du binôme jeune/senior). **Son objectif** : favoriser une reliance interindividuelle libérant les effets positifs d'une reliance intergénérationnelle.



Effet supplémentaire de la Présence : la Présence du jeune, dans le binôme (J/S), permet souvent (1 fois sur 3, au moins, selon l'expérience de « Vivre Avec ») l'ouverture d'un espace tiers : en s'appuyant sur le jeune, les seniors et leurs proches expriment spontanément leurs inquiétudes (les proches, quant à la vulnérabilité grandissante du senior et les seniors, quant au devenir de leur relation avec leurs proches). L'identification de ce « champ d'inquiétude » par Elise Renet et Jean Bouisson va initier la réflexion et la recherche sur « **L'Anté-Aidance spécialisée** » (supposée par Jean Bouisson et Thierry Meneau en 2015). (Sur l'importance de la Présence pour le senior, cf l'enquête menée par les étudiants de la licence professionnelle TCAPSA en partenariat avec l'association Vivre Avec et l'association ADGESSA, sous la direction de Valérie Bergua).

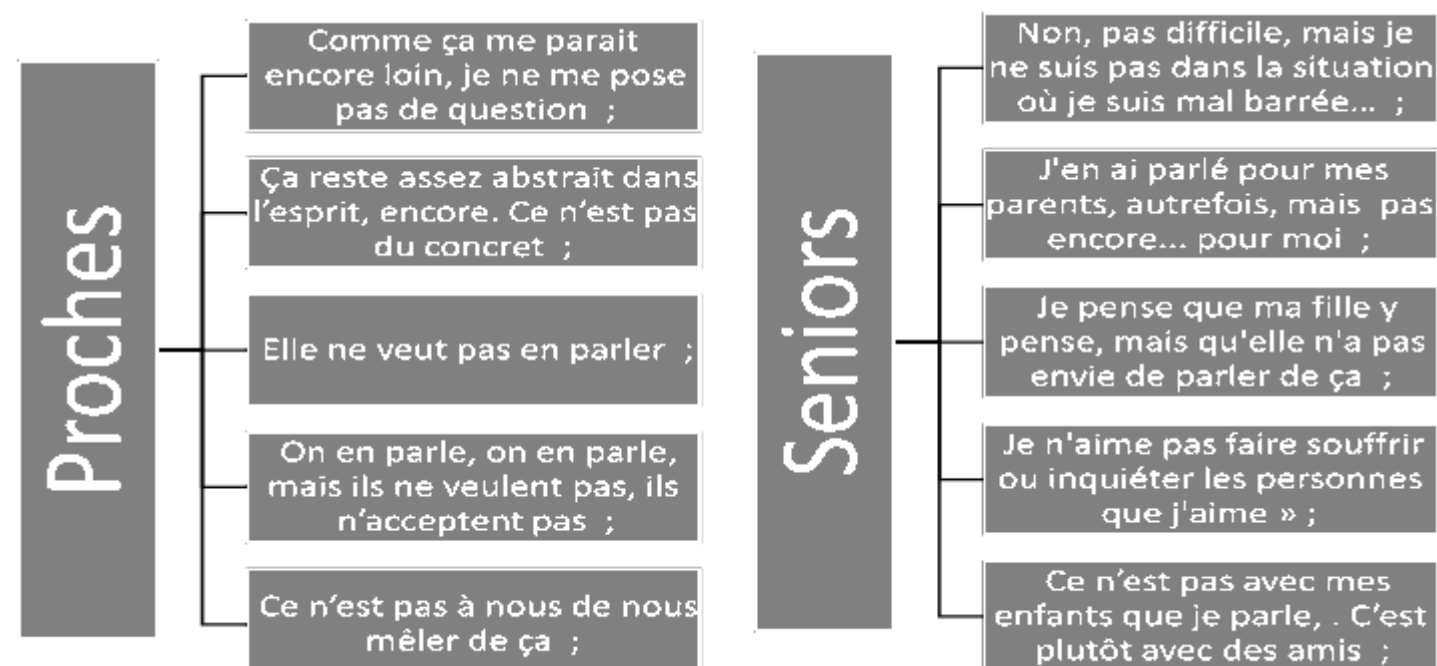
Première approche de l'Anté-Aidance spécialisée, dans le cadre de l'Olisés (Observatoire du Lien Intergénérationnel Social, de l'Innovation Sociale, de l'Économie Sociale et Solidaire) :

Coralie Corbihan, lors de son stage TC APSA à « Vivre Avec », mène 34 entretiens (auprès de seniors et de proches) centrés autour de la question suivante :

- pour les seniors : « Que feriez-vous si seul, âgé et malade, il vous devenait plus difficile de rester chez vous sans aide ? »
- pour les proches : « Que feriez-vous si seul, âgé et malade, il devenait plus difficile à l'un de vos parents de rester chez lui sans aide ? »

Exploités à l'aide du logiciel Tropes, les résultats de ces entretiens sont exposés dans un Poster présenté aux 1ères Assises Internationales de la Recherche sur l'Aidance (Bordeaux, juillet 2016) (*L'Anté-Aidance spécialisée (AAS) : Confrontation de plusieurs générations* - Corbihan C., Amieva H., Bergua V., Quintard B., Meillon, C., Renet E. & Bouisson J)

Synthèse générale des 34 entretiens : Des échanges intergénérationnels verrouillés, compliqués, difficiles, évités, repoussés à « plus tard »... Pour plus d'un tiers des familles s'engagent, en leur sein, de façon explicite ou implicite (et parfois depuis des années), des questionnements et/ou des ébauches de scénarios relatifs aux rôles futurs de chacun « au cas où ». Ce sont des problématiques qui justifient qu'on s'intéresse plus précisément à l'Anté-Aidance spécialisée.



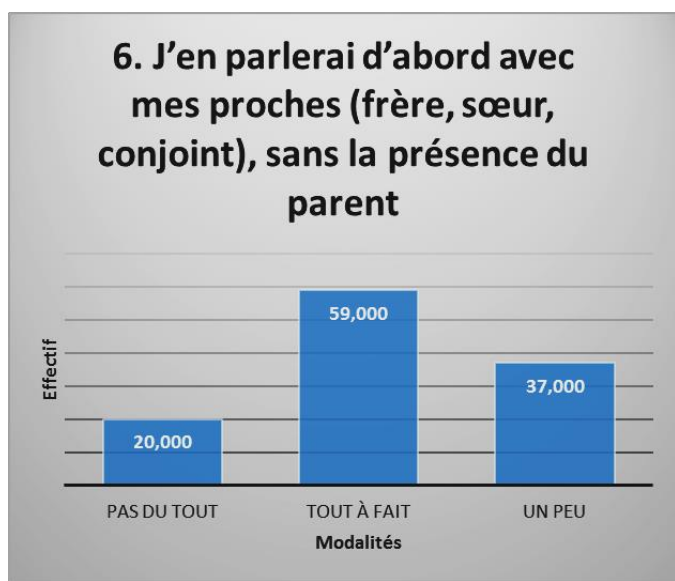
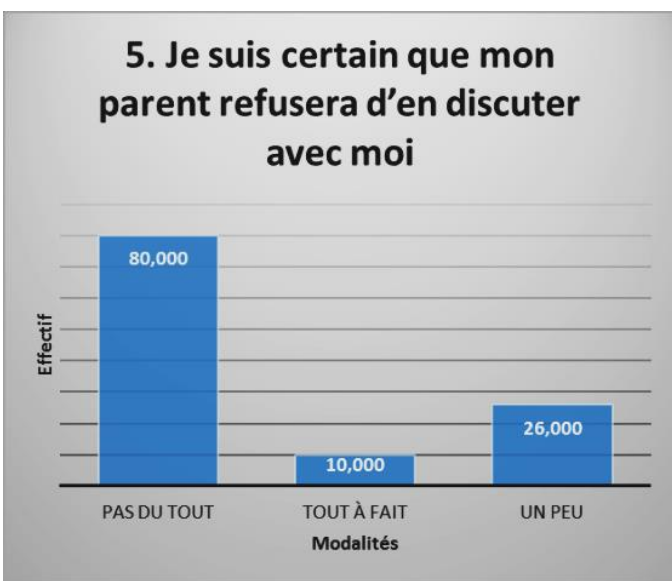
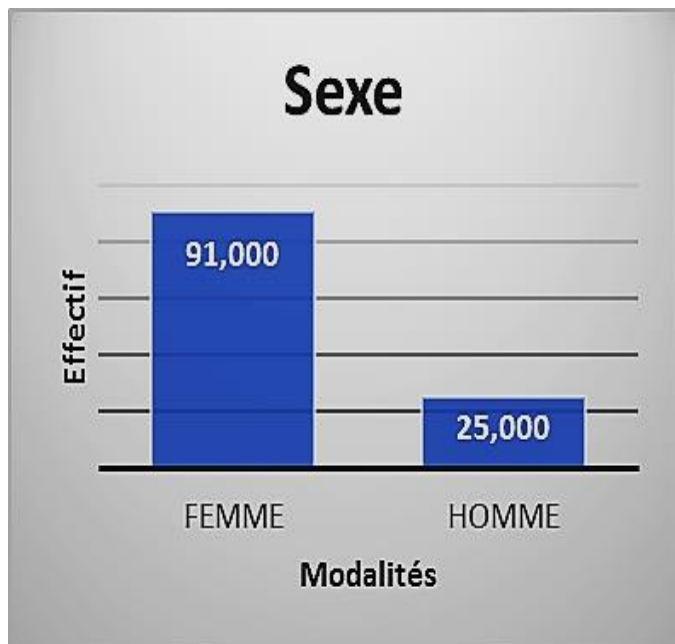
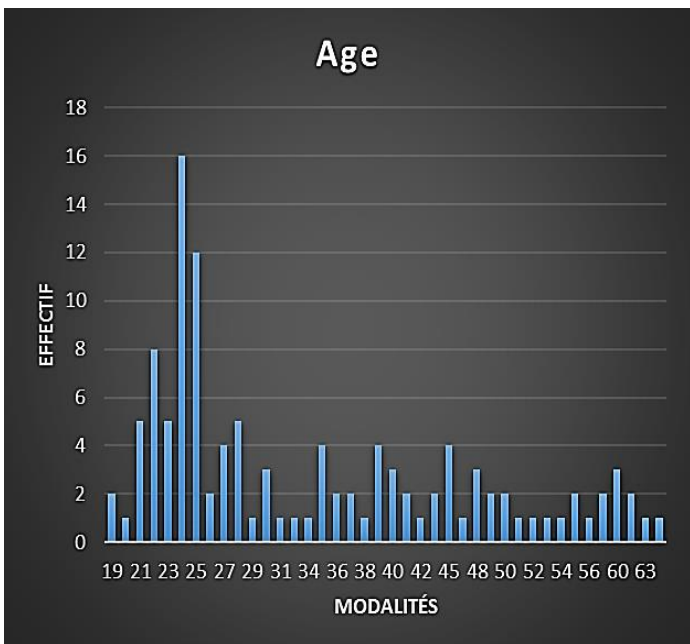
Deuxième approche de l'Anté-Aidance spécialisée, dans le cadre de l'Olisés : vérification des résultats obtenus avec les 34 entretiens à l'aide de questionnaires proposés à deux populations (anonymes, tout-venant) : 18-65 ans et 75-95 ans.

Vous avez entre 18 et 65 ans			
Sexe	Femme <input type="checkbox"/>	Homme <input type="checkbox"/>	
Situation matrimoniale	En couple <input type="checkbox"/>	Seul <input type="checkbox"/>	
Emploi	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	
Age	...ans		
Consigne : Même si le problème ne se pose pas pour vous, pour l'instant, nous vous demandons d'imaginer la situation suivante : Un de vos parents est âgé, très fatigué et seul. Il ne peut plus du tout rester chez lui sans aide.			
1. C'est difficile pour moi de penser à cette situation	Tout à fait d'accord *	Un peu d'accord	Pas du tout d'accord
2. J'ai prévu d'en parler avec lui, mais plus tard	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
3. C'est une situation qui m'inquiète, voire qui me fait peur	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
4. Je ne sais pas comment je pourrais aborder ce point avec mon parent	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
5. Je suis certain que mon parent refusera d'en discuter avec moi	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
6. J'en parlerai d'abord avec mes proches (frère, sœur, conjoint), sans la présence du parent	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
7. Je ferai appel à quelqu'un pour l'aider	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
8. J'irai régulièrement chez lui pour l'aider	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
9. Je prendrai mon parent chez moi	Tout à fait	Un peu	Pas du tout

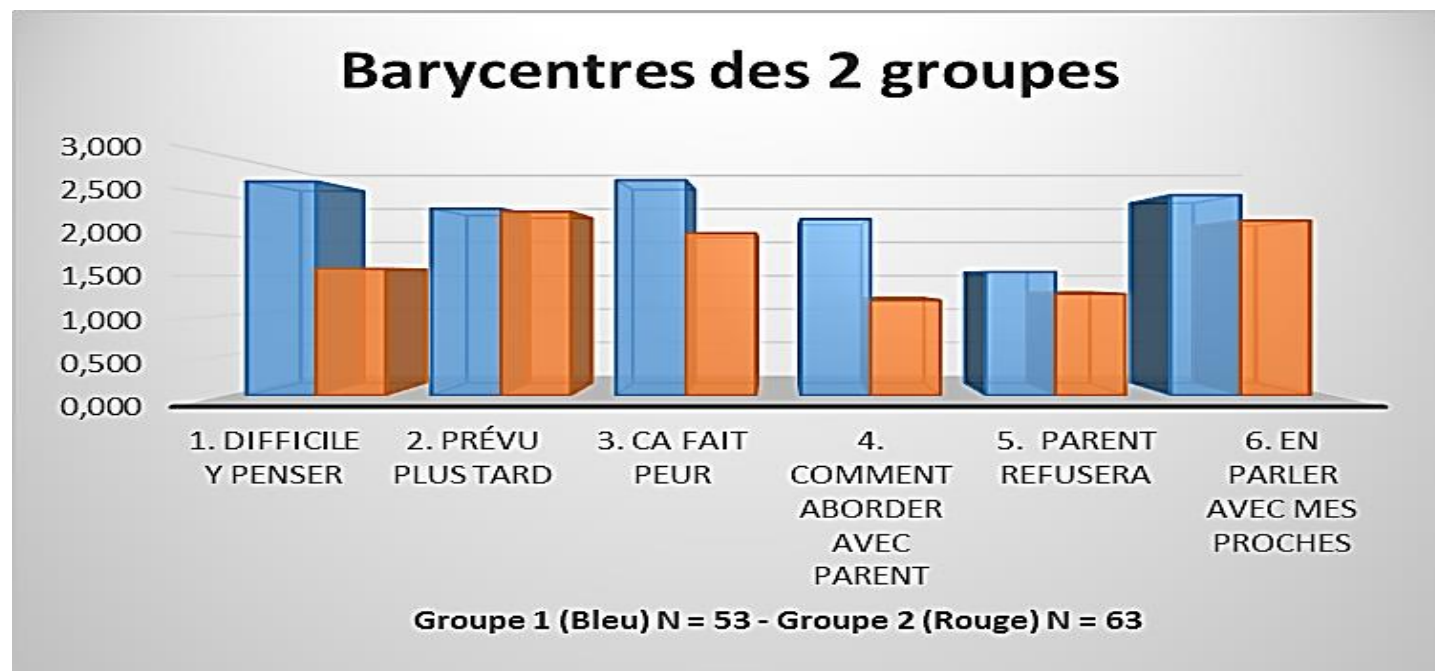
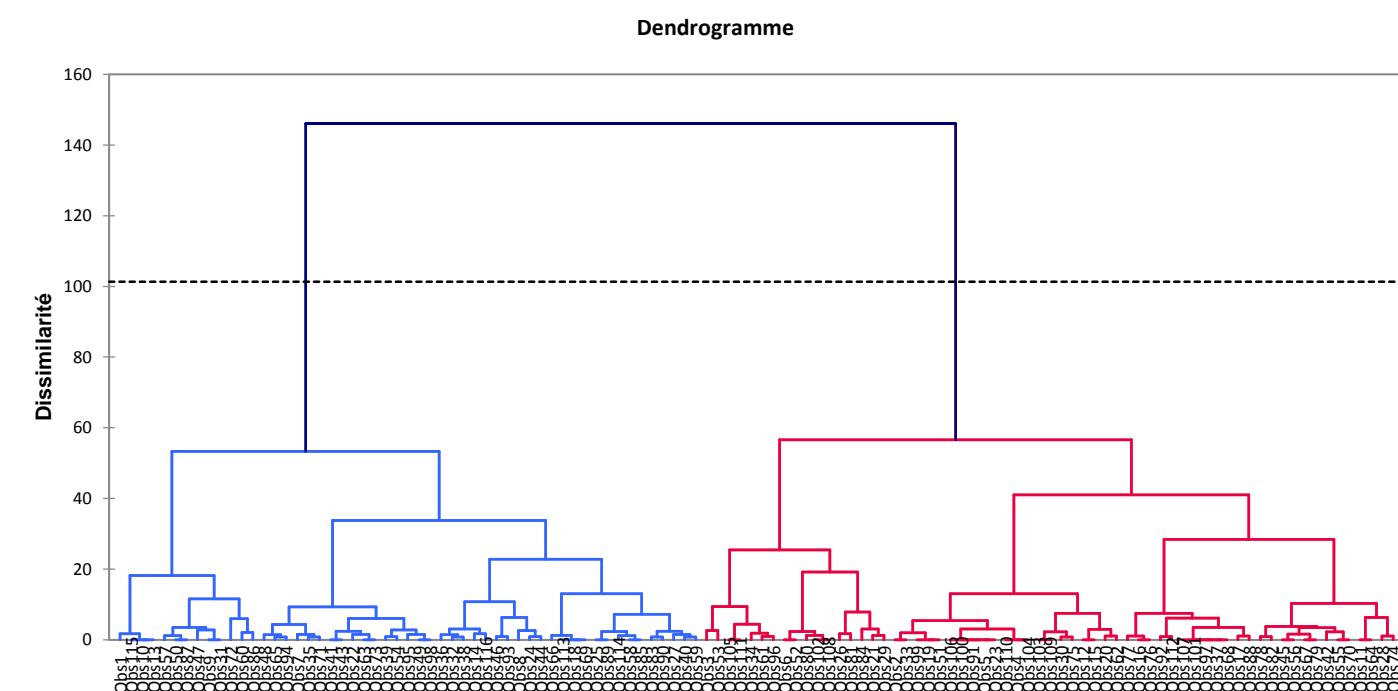
Vous avez entre 75 et 95 ans			
Sexe	Femme <input type="checkbox"/>	Homme <input type="checkbox"/>	
Situation matrimoniale	En couple <input type="checkbox"/>	Seul <input type="checkbox"/>	
Age	...ans		
Consigne : Même si le problème ne se pose pas pour vous, nous vous demandons d'imaginer la situation suivante : Vous êtes très fatigué(e) et seul(e). Vous ne pouvez plus du tout rester chez vous sans aide.			
1. Je n'aime pas penser à cette situation.	Tout à fait d'accord *	Un peu d'accord	Pas du tout d'accord
2. J'ai prévu d'en parler avec mes enfants, mais plus tard.	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
3. C'est une situation qui m'inquiète, voire qui me fait peur.	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
4. Je ne sais pas comment je pourrais aborder ce point avec mes enfants.	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
5. Je suis certain(e) que mes enfants y pensent, mais qu'ils n'ont pas envie d'en discuter avec moi.	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
6. Je suis certain(e) que mes enfants y pensent, mais je n'ai pas envie de les inquiéter et d'en discuter avec eux.	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
7. J'en parlerai d'abord avec mes amis et connaissances, sans la présence de mes enfants.	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
8. Je ferai appel à quelqu'un pour m'aider.	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
9. Je demanderai à l'un de mes enfants de venir m'aider	Tout à fait	Un peu	Pas du tout
10. Je laisserai mes enfants décider.	Tout à fait	Un peu	Pas du tout

L'Aidance, la sentinelle et le TC APSA : rien d'autre qu'une fable ?

1ers résultats partiels sur les questions concernant directement l'Anté-Aidance (exclusivement pour les 18-65 ans – N = 116)



Si, au niveau des tests statistiques, il ne semble pas exister un lien quelconque avec l'âge, il semble que l'on puisse, cependant, distinguer 2 types différents de « répondants », quel que soit l'âge. C'est ce que met en évidence une Classification Ascendante Hiérarchique (CAH) (Outre l'intérêt de soumettre des données qualitatives au minimum de rigueur d'une approche statistique, l'intérêt d'une CAH, dans le cas de l'utilisation de variables qualitatives (simplement ordinales pour les questions 1 à 9-10), est de permettre de rechercher une éventuelle typologie des observations recueillies, impossible à faire « à l'œil nu » dès qu'on se trouve en face d'un grand nombre d'observations.) (Le dendrogramme montre clairement 2 groupes de répondants (les « bleus et les rouges ») - Le schéma au-dessous (Barycentres des 2 groupes) montre que les « bleus » ont significativement plus d'inquiétudes et qu'ils anticipent plus de difficultés que les « rouges »).



Gr 1	2,679	2,340	2,698	2,208	1,547	2,509
Gr 2	1,587	2,302	2,032	1,190	1,270	2,190

Et pour les seniors ?...

Les résultats sont à venir.

Confirmation des données de la 1^{ère} approche (entretiens)
J. Bouisson - Th. Meneau - O. Frezet - E. Renet - C. Falière - V. Bergua

Intérêt de ces observations pour les TC APSA

En ouvrant un espace tiers entre le senior et sa famille, le jeune (étudiant, apprenti...) pourrait être, dans le cadre de la cohabitation solidaire jeune/senior, une « sentinelle » avancée de l'Anté-Aidance.

Dans son rôle de reliance sociale (cf. Les travailleurs sociaux, des « opérateurs de reliance » - Jean Bouisson et Olivier Frezet – Actualités sociales hebdomadaires (9 décembre 2016 – N° 2987, pp. 40-41) et « d'aiguilleur de l'aidant », le TC APSA aurait un rôle très important à jouer dans le repérage, « l'activation » et la coordination de ces « sentinelles », le plus en amont possible, avant même l'intervention des réseaux médico-sociaux. À condition de satisfaire aux règles strictes d'éthique et de respect de la vie d'autrui, pourquoi ne pas imaginer que des commerçants (épiciers, boulangers...), des associatifs (du monde sportif, culturel...), des administratifs (facteur, enseignant...)...puissent être, eux aussi « mobilisables » ?

(Un grand merci à la Mutuelle Générale, tout particulièrement à H-L Voinier. Ils ont permis les stages de TC APSA dans l'Association Vivre Avec, ainsi que les travaux de recherche sur l'Anté-Aidance menés dans le cadre de l'Olisés.)